

CE QUE MES YEUX ONT VU



NOS ATELIERS



PROVOQUER LA RENCONTRE

«Ce qui est bien avec vous, c'est que vous nous prenez pas pour des SDF.»

C'est Philippe, un hébergé du SamuSocial de Paris qui nous dit ça, à la sortie d'un atelier artistique réalisé il y a trois ans. À l'époque, nous travaillons dans un grand musée parisien, et pour répondre aux attentes du ministère de la Culture sur l'accessibilité des musées pour tous, nous avons mis en place un programme hors-les-murs : des ateliers artistiques dans des centres d'hébergement d'urgence.

On prendra conscience bien plus tard que nous sommes en fait des intrapreneures*. On détourne la contrainte – faire venir des publics dit « défavorisés » au musée – en apportant une solution avec un impact plus important : faire des ateliers artistiques dans leurs lieux de vie et qui facilitent ainsi le travail social.

Rapidement, on constate que la rencontre entre une œuvre d'art – un tableau, une sculpture, un spectacle – et un groupe de personnes qui ne se connaît pas, va au-delà du contenu culturel qui est présenté. C'est cette rencontre qui est au cœur de l'ADN de Ce Que Mes Yeux Ont Vu : dépasser l'étonnement, l'attrance, le dégoût pour apprendre de ses émotions, développer des compétences humaines et s'inscrire dans un meilleur rapport à soi et aux autres. C'est cette rencontre et ce qu'elle génère, encadrée par notre méthodologie, qui permet aux participants de renouer avec une notion de plaisir, de changer de regard sur eux et sur le monde. Parce que nous avons tous besoin de reconnaissance, de nous sentir bien dans notre organisation, pour progresser et aider les autres à avancer.

Et l'art est un puissant levier pour le faire.

* Créer une nouvelle organisation au sein de l'entreprise à laquelle on appartient.

NOTRE SAVOIR-FAIRE

On parle trop souvent de zone de confort, mais ce qui est plus intéressant encore, c'est ce qu'il se passe au-delà : la zone de panique. C'est cette zone dans laquelle on perd ses repères, ses réflexes et qui permet d'entrer en apprentissage pour se découvrir, développer l'estime de soi et avoir un meilleur rapport au monde.

Nous sommes Ce Que Mes Yeux Ont Vu ; dans nos ateliers artistiques, les participants vont être obligés de faire un pas de côté et leur première réaction va être la panique.



Pourquoi les faire entrer dans cette zone de panique pour apprendre ? Pour assurer la pérennité des organisations sociales et privées, recréer un lien entre les individus. Il y va presque de la survie de l'espèce. Comme le montre l'étude World Economic Forum*, les compétences clés du XXI^e siècle ne seront pas *hard* mais *soft**. Dans le monde de l'ultra-performance et de l'intelligence artificielle, pour survivre au travail et au quotidien, il nous faudra être à l'écoute et ne pas écouter que d'une oreille, savoir être empathique et se mettre à la place de l'autre sans prendre sa place, être créatif sans pour autant devenir le nouveau Picasso et prendre des décisions inédites face à des situations nouvelles.

Chez Ce Que Mes Yeux Ont Vu, nous avons compris l'importance de développer ces compétences et le besoin des organisations qui se transforment à engager leurs parties prenantes dans cette dynamique. Nous proposons quatre formats d'ateliers artistiques dans lesquels les participants s'impliquent dans des actions concrètes – loin de la théorie et des présentations en amphi – ateliers dans lesquels ils sont sur le terrain, bien en contact avec la réalité. Qu'ils soient en train d'assembler des boîtes de jeux pour les enfants du SamuSocial ou de réaliser avec un artiste une œuvre d'art collective, tous dépassent leurs craintes : les expériences deviennent apprenantes. Ce n'est pas un apport théorique mais une mise en pratique concrète.

* http://www3.weforum.org/docs/WEEF_Future_of_Jobs.pdf

L'ART EN BOÎTE

Redonner aux enfants leur place d'enfants et leur permettre de développer des compétences émotionnelles par le jeu, c'est l'objectif de l'Art en Boîte : une boîte de jeux d'éveil à l'art pour les enfants hébergés par le SamuSocial de Paris.

Permettre à des collaborateurs d'entreprise de contribuer à cet apprentissage tout en développant leurs propres *soft skills*, c'est également l'enjeu de cet atelier.

Pendant deux heures, les collaborateurs, par groupes de cinq, ont tout le matériel nécessaire pour assembler chacun une boîte de jeux. Ils doivent ensuite s'organiser pour le montage. Le défi a l'air simple mais sollicite beaucoup d'écoute, de collaboration et de prises de décisions collectives pour que cette réalisation soit faite avec soin et précision. Passé un moment de confusion et d'hésitation face à la tâche manuelle qui les attend, chacun reprend vite confiance grâce à notre encadrant et les tutoriels mis à disposition. La confusion fait alors place à la satisfaction collective de parvenir à l'assemblage des jeux.

Ces jeux, inspirés de la pédagogie Montessori, permettent aux enfants de développer leur motricité fine et leurs compétences psycho-émotionnelles.

Assembler des boîtes de jeux d'éveil à l'art

La boîte contient quatre jeux simples élaborés à partir de reproductions d'œuvres d'art : cartes trouées à compléter, puzzle à recomposer, cartes à broder et perles à enfiler. Cet ensemble permet aussi aux familles de se retrouver autour d'un moment agréable et calme, et favorise ainsi les liens parents-enfants.

Aujourd'hui, les boîtes sont déployées dans des hôtels sociaux en Île-de-France selon un protocole précis qui permet de mesurer l'impact que leur utilisation a auprès des enfants, des familles et des travailleurs sociaux.

« Nous nous retrouvons deux fois par an, entre collaborateurs du monde entier, et cette activité nous a permis de partager un moment convivial autour d'un projet commun et ayant du sens. »

Benoît J., Criteo

« L'activité a permis à chacun de découvrir ses collègues d'une manière différente autour d'une activité alliant créativité, fierté et partage. Les participants étaient fiers d'avoir pu contribuer à quelque chose d'utile, permettant de développer la cohésion de l'équipe de manière originale. »

Dominico DC., Aviva

À partir de 2700 € HT
pour 20 collaborateurs.

Compétences développées :

- La gestion du temps
- Le sens du collectif
- L'empathie



L'ŒIL EST LA VOIX

Lire des commentaires d'œuvres d'art afin de les rendre accessibles à un public malvoyant ou simplement amateur, c'est l'expérience proposée à des collaborateurs d'entreprise et/ou des personnes en réinsertion.

En trio, pendant une quarantaine de minutes, chaque équipe est d'abord coachée par un comédien professionnel: exercices de relaxation, respiration, diction, puis une première lecture «test» permet à chacun de réajuster le ton et le rythme de la lecture avant l'enregistrement. Dans un site exceptionnel et patrimonial, face à l'œuvre, ou dans une salle confortable transformée en studio d'enregistrement, chaque commentaire d'œuvre se fait ainsi à trois voix, l'une suivant l'autre.

Une fois enregistrées, ces fiches sont ensuite mises à disposition sur des bibliothèques sonores en ligne, utilisées par des personnes malvoyantes et également disponibles pour le grand public. Elles forment ainsi une artothèque sonore pérenne, augmentée au fur et à mesure des lectures et des projets.

Donner sa voix pour des personnes malvoyantes

Lorsque les uns lisent, les autres participent à des ateliers sensoriels de découverte de la malvoyance animés par une médiatrice; ils permettent aux lecteurs de «voir» les œuvres différemment, par le biais du goût, de l'odorat, de l'ouïe et du corps. C'est une appréhension globale de l'art.

Pour découvrir encore plus d'œuvres enregistrées, découvrez notre artothèque sonore.

« Je repars avec des clefs concrètes pour mes prochaines prises de paroles. Merci! »

Laurence V., BNP-Paribas

« C'était une très belle expérience! On a pris conscience des difficultés rencontrées tous les jours. »

Nathalie S., Engie

« J'ai aimé le fait de lire à trois, et de me projeter dans l'écoute du prochain écoutant; j'ai aimé lire devant l'œuvre, dans le lieu. »

Anne-Marie P., en visite sur le site

À partir de 4200 € HT pour 12 collaborateurs.

Compétences développées:

- La gestion du stress
- Être physiquement et mentalement présent à l'action
- Être capable de voir les différentes étapes pour arriver à l'objectif



DONNEZ À VOIR

Les personnes précaires âgées sont d'autant plus isolées qu'elles ont perdu en autonomie et peuvent peu se déplacer. Elles se sentent seules. En entreprise, les collaborateurs ne perçoivent pas toujours la finalité ni le sens des tâches qu'ils réalisent. Une visite au musée, adaptée et conçue pour les regrouper, permet de rompre l'isolement des unes et de donner du sens aux actions des autres.

Lors d'une demi-journée, quinze collaborateurs accompagnent chacun une personne fragilisée à une visite spécifiquement adaptée dans un musée partenaire.

Après une rencontre et un déjeuner partagé entre accompagnants et résidents, des binômes se forment pour la visite. La visite, menée par une conférencière spécialisée, est d'avantage concentrée sur la création de lien entre les binômes que sur l'étendue scientifique de l'exposition.

Accompagner une personne isolée au musée

Adapter son rythme, prendre le temps d'écouter, changer ses habitudes le temps d'une après-midi, ce sont autant de compétences développées qui seront utiles dans la vie personnelle et professionnelle.

« Se mettre au rythme de la personne qu'on accompagne n'est finalement pas si simple. Mais quel bonheur de prendre son temps pour visiter une expo et apporter un moment différent. »

Thomas K., chef d'entreprise, bénévole du CJD

À partir de 2500 € HT pour 15 collaborateurs.

Compétences développées:

- Être physiquement et mentalement présent à l'action
- La communication
- L'intelligence émotionnelle



FAITES LE MUR

Faites le Mur «ou comment passer de la panique à l'apprentissage»; de tous nos ateliers, c'est sans doute celui où les participants ont le plus envie de fuir.

La mission de la journée est claire: il s'agit de réaliser, dans un centre d'hébergement et avec les personnes hébergées, une œuvre d'art collective, guidés par un.e artiste. Le premier pas est peut-être le plus difficile: entrer dans un centre d'hébergement n'est pas anodin, c'est un environnement inconnu et inconfortable. Quant à l'objectif, il est double:

- peindre une œuvre d'art collective sur un mur de plusieurs m²,
- travailler avec des personnes culturellement et socialement différentes: entre les résidents du centre d'hébergement d'urgence et les salariés, c'est l'inconnu.

Une fois que l'artiste a présenté les zones à peindre, on forme des groupes mixtes, entre salariés et hébergés. On précise le cadre: si l'objectif est bien de peindre, il faut veiller à le faire avec précision, en partageant le matériel, en concertation les uns avec les autres. Ce cadre rassure et recrée un équilibre qui permet à chacun de se sentir à nouveau en contrôle.

Une fois les participants à l'œuvre, les mains occupées, le cerveau peut enfin se laisser aller et entrer en contact avec les autres. La tension émotionnelle fait place à la tension créative, cette tension qui permet d'aller de l'avant, vers les autres, vers le monde. Et vers de nouveaux apprentissages: l'écoute, l'empathie, la créativité.

Réaliser une œuvre d'art collective dans un centre d'hébergement

Cet atelier permet à des personnes qu'a priori tout oppose de passer d'une «zone de panique» à une zone d'apprentissage dans laquelle on se dépasse, on apprend sur soi et surtout, on prend du plaisir. Notre expérience et notre savoir-faire nous permettent de mettre en place les éléments opérationnels nécessaires au bon déroulé de l'atelier, afin que les participants sortent de leur cadre habituel pour lever et dépasser leurs craintes et activer leur créativité, leur écoute, leur empathie. Des compétences nécessaires à un meilleur rapport au monde.

« Il faut réussir à changer de rythme et à s'adapter à ce nouvel environnement avec nos collègues. Ce n'est pas facile, c'est déstabilisant. Mais on finit par trouver les ressources en soi pour le faire. »

Cathy F., directrice de la transformation, entreprise internationale de telecom

« Un grand merci pour cette merveilleuse journée de partage. C'était un moment convivial, serein, hors du temps, et surtout, joyeux. Ce projet m'a réconcilié avec la peinture et m'a ouvert les yeux sur moi-même et mon entourage ! »

Nathalie V., Pernod-Ricard

À partir de 7500 € HT pour 20 collaborateurs.

Compétences développées:

- La gestion du stress
- Le sens du collectif
- L'empathie



CAFÉ POP'

Le Café Pop' invite, une fois par mois, un artiste contemporain à venir à la rencontre de personnes hébergées en centre d'hébergement d'urgence. Ces échanges privilégiés permettent aux résidents de découvrir un artiste, une discipline et un processus créatif. Ils permettent également à l'artiste de parler de son travail autrement, à un public de non-initiés, et de créer un échange inédit. Au-delà de la question culturelle, il s'agit de faire venir de l'extérieur à l'intérieur et de créer, via ce rendez-vous récurrent, une parenthèse dans la vie du centre. Sur le principe d'une émission de radio, ces rencontres sont enregistrées afin de constituer une bibliothèque sonore mise en ligne et accessible à tous. Le Café Pop' a accueilli Claude Lévêque, Franck Scurti, Pierre Delavie et Ronan Bouroullec.

Une rencontre artistique

« J'ai été surpris par l'accessibilité de ces artistes ! Ils ont su créer un joli lien entre leur histoire et celle des personnes hébergées. »

Un travailleur social, Centre Popincourt, SamuSocial de Paris

Prix sur demande

Compétences développées:

- La communication
- L'audace
- Être physiquement et mentalement présent à l'action



ACTIVE TON PORTRAIT

Active ton portrait propose aux bénéficiaires d'associations une série d'ateliers autour d'images d'art et du mouvement pour se ré-appropriier son corps.

Le premier temps de l'atelier commence par la découverte de portraits puisés dans l'histoire de l'art. Une carte mentale permet de relier les images et de faire parler les participantes : qu'est-ce que l'identité ? Quels gestes sont identitaires ? Déjà, elles souhaitent bouger, sentir leur corps, alors le travail en studio commence de suite, en compagnie d'un médiateur-danseur. La succession de mouvements simples, rappelant les émotions du premier atelier, forme une chorégraphie collective imaginée et réalisée par les participantes. C'est cette chorégraphie, répétée plusieurs fois, au cours de chaque atelier, qui sera donnée en public, dans un théâtre de proximité qui accueille les ateliers, ou dans tout autre espace accueillant. Ces ateliers performatifs sont nourris par deux sorties culturelles : une visite d'exposition et un spectacle, qui complètent le travail créatif réalisé en atelier.

Réapprendre son corps

Lors de chaque atelier, un vidéaste-réalisateur filme les mouvements qui deviennent source de travail et documentation des temps passés. Une vidéo finale, projetée lors d'un temps de restitution, permettra à chacun de se souvenir du travail effectué et du chemin parcouru.

« C'est un projet artistique qui permet aux participants de prendre conscience de leur corps avec une dimension beauté : le corps physique et l'art. Ce projet a fédéré les participants, comme il a fédéré les équipes sociales. »

Armelle Genevois, responsable du site Ile-de-France, association Sol En Si

Prix sur demande

Compétences développées :

- La gestion du stress
- Le sens du collectif
- Être physiquement et mentalement présent à l'action



Changer de posture et laisser libre cours à sa créativité, redevenir, quelques instants, un enfant, face à un immense jeu de construction, c'est la promesse du format Construire-Déconstruire.

Dans un espace assez grand pour recevoir plus de 12 000 planchettes de bois, tout est possible dès lors que tout le monde se met à la tâche. Les briquettes sont disposées en petits tas et, par groupes de trois, chacun tente de créer une structure qui permettra de rejoindre le tas suivant: architecture organique, bâtiment éphémère, structure imaginaire géante... Facile? Oui! Sauf qu'il faut mettre à contribution son imagination, avoir un bon esprit d'équipe pour travailler en accord avec les autres, se mettre à quatre pattes et ne pas hésiter à se contorsionner pour que la construction soit monumentale.

« Les publics et les équipes garderont un très beau souvenir de cette journée! »

Clélia Dehon, responsable de la médiation culturelle, Direction des Publics de la Fondation Louis Vuitton

Prix sur demande

Compétences développées:

- La créativité
- Le sens du collectif
- La gestion du temps





VOUS SOUHAITEZ VIVRE DES EXPÉRIENCES AVEC CQMYOV ?

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE

Vous souhaitez mobiliser vos collaborateurs ?

Contactez Stéphanie Merran
pour affiner vos besoins et établir
la meilleure proposition financière :
stephaniemerran@cequemesyeuxontvu.fr

Vous souhaitez être mécène d'un atelier en particulier ?

Contactez Stéphanie Merran :
stephaniemerran@cequemesyeuxontvu.fr

VOUS ÊTES UNE ASSOCIATION OU UNE INSTITUTION CULTURELLE

Vous souhaitez réaliser un projet avec vos publics ?

Pour toute demande de devis,
contactez Sara Paubel :
sarapaubel@cequemesyeuxontvu.fr

Vous souhaitez répondre à un appel à projet avec nous ?

Contactez Sara Paubel :
sarapaubel@cequemesyeuxontvu.fr